

201
E D I C T D V

ROY SVR LES MA-
riages clandestins des enfans de
famille, faietz sans le vouloir &
consentement de leurs peres &
meres.

A V E C P R I V I L E G E .

A P A R I S .

On les vend au Palais, en la gal-
lerie par ou on va à la Chance-
lerie, en la boutique de Vincent
Sertenas.

M. D. LVI.

EXTRAIT DES
régistres de Parlement.

LAcour a permis & permet à Jean
Canivet Libraire, demourant à
Paris, pouuoir faire imprimer l'E-
dict faiët par le Roy, sur le faiët des
mariages Clandestins, & defenses à
tous autres Libraires & imprimeurs
de ne l'imprimer ou faire imprimer,
iusques à trois ans, sans le congé &
permission dudit Jean Canivet, sur
peine de confiscation d'iceux qui au-
trement seroyent imprimez, & d'a-
mende arbitraire. Faiët en parlemēt
le penultime iour de Feurier, mil
cinq cens cinquante six. Collation
est faiëte. Signé CAMVS.



ENRY par la
grace de Dieu
Roy de Frâce,
à tous presens
& aduenir, sa-
lut. Comme

sur la plainte à nous faicte des
mariages qui iournellement par
vne volunté charnelle, indiscre-
te, & desordonnée se contra-
ctoient en nostre royaume par
les enfans de famille, au desceu
& contre le vouloir & consente-
ment de leurs peres & meres,
n'ayans aucunement deuant les

yeux la crainte de Dieu, l'honneur, reuerence & obeïssance qu'ilz doiuent en tout & par tout à leursdictz parens, lesquels reçoient tresgrād regret, ennuy & desplaisir desdictz mariages, nous eussions (long temps a) cōclud & arresté sur ce faire vne bonne loy & ordonnance, par le moyen de laquelle ceulx qui pour la crainte de dieu, l'hōneur & reuerence paternelle, & maternelle ne seroient destournez & retirez de mal faire, fussent par la seuerité de la peine tēporelle reuocquez & arrestez: Toutesfois par ce que nostre intention n'a esté encores executée, Nous auons congneu par euidēce de

faict que ce mal inueteré pullu-
le & accroist de iour à autre : &
pourra augmenter , si prompte-
ment n'y est par nous pourueu.

POVR CES CAVSES, &
autres bonnes & iustes confide-
rations à ce nous mouuans, par
aduis & deliberation de nostre
cōseil, auquel assistoient aucuns
Princes de nostre sang, & autres
grands & notables personnages
pour nostre regard, & entât qu'a
nous est, executans le vouloir &
commandement de Dieu, Auõs
dict, statué, & ordōné, disons, sta-
tuons & ordonnons par edict,
loy, statut, & ordonnance perpe-
tuelz & irreuocables, que les en-

fans de famille ayans cōtracté &
— qui contracterōt cy apres maria-
ges clandestins cōtre le gré, vou-
loir, & consentemēt & au desceu
de leurs peres & meres, puissent
pour telle irreuerēce & ingrati-
tude, mespris & contemnement
de leursdictz peres & meres, trās-
gression de la loy, & commande-
ment de Dieu, & offense contre
le droict de l'hōnesteté public-
que, inseparable d'auec l'vtilité,
estre par leursdictz peres & me-
res, & chascun deulx, exheredez
& excludz de leurs successions,
fans esperāce de pouoir querel-
ler l'exheredation qui ainsi aura
esté faiete. Puissent aussi lesdictz
peres & meres pour les causes

que dessus, reuocquer toutes & chascunes les donations & auantages qu'ilz auroient faict à leurs enfans . Voulons aussi & nous plaist, que lesdictz enfans qui ainsi seront illicitement conioinctz par mariages, soyent declarez audiect cas d'exheredatiõ, & les declarons incapables de tous auantages, proffitz & emolumés qu'ilz pourroient pretendre par le moyen des conuentions apposees es contractz de mariages, ou par le benefice des coustumes & loix de nostre royaume, du benefice desquelles les auõs priuez & deboutez, priuõs & deboutons, par ces presentes, comme ne pouans implorer le

benefice des loix & coustumes,
eulx qui ont commis contre la
loy de Dieu & des hommes. Et
d'abondant auons ordonné &
ordonnons que leſdictz enfans
conioinctz par la maniere que
deſſus, & ceulx qui auront trai-
cté telz mariages avec eulx, & dō
né conſeil & aide pour la con-
ſummation d'iceulx, ſoient ſub-
iectz à telles peines qui ſeront
aduifées, ſelon l'exigēce des cas,
par nōz iuges, auſquelz la con-
gnoiſſance en appartiendra, dōt
nous chargeons leurs honneurs
& conſciences. Declarans toutes-
fois, encores que noſtre vouloir
& intention ſoit que ceſte pre-
ſente ordonnance & edict ait
lieu,

lieu,tât pour l'aduenir que pour
le passé, d'autant qu'il y a en ce
transgression de la loy, & com-
mandement de Dieu,dont on ne
se peult couurir d'ignorance, &
de tolerance au contraire.

Neantmoins pour ne pertur-
ber les mariages qui sont en re-
pos,& ne donner occasion à noz
subiectz d'entrer en grandes &
grosses querelles & differens,
n'entendons en ce comprendre
les mariages qui auront esté con-
sommez au parauant la publica-
tion de ces presentes par coha-
bitation charnelle,ains seulemēt
les mariages esquelz on preten-
droit seul consentement,soit par
parole de present ou de futur,

B

sans qu'il y eust eu cohabitation
ou coniunction charnelle.

Ne voulons aussi & n'enten-
dons comprendre les mariages
qui auront esté & seront contra-
ctez par les filz excédans l'aage
de trente ans, & les filles ayans
vingt cinq ans passez & accom-
pliz, pourueu qu'ilz se soiēt mis
en deuoir de requérir l'aduis &
cōseil de leur sdictz pères & me-
res. Ce que voulons aussi estre
gardé pour le regard des meres
qui se remariant, desquelles suffi-
ra requérir leur conseil & aduis.
Et ne seront lesdictz enfans au-
dict cas, tenüz d'attendre leur cō-
sentement.

SI DONNONS en man-

dement à noz amez & feaux les
gens tenans noz cours de Parle-
ment, à tous Bailliz, Seneschaux,
Preuoists, Iuges, ou leurs Lieute-
nans, & autres noz iusticiers &
officiers, & chascun d'eulx, sicō-
me à luy appartiendra, que noz
presens edict, statut, ordonnance
& vouloir, ensemble tout le con-
tenu cy dessus, ilz entretiennent,
gardent & obseruent, facent de
point en point inuiolablemēt
entretenir, garder & obseruer, li-
re, publier & enregistrer par
tout ou il sera besoing: Sans souf-
frir aller ne venir, directement
ou indirectement au contraire,
en quelque maniere que ce soit,
en procedant contre les trans-

greffieurs & cōtreuenans par les
peines cy dessus indiētes, nonob
stant oppositions ou appellatiōs
quelzconques, Edictz, statutz,
ordonnances, restrinētions, man
dēmēs ou defenses, & lettres im
pētrées ou à impetrer à cc con
traires : car tel est nostre plaisir.
Et afin que ce soit chose ferme &
stable à tousiours, nous auons
fait mettre nostre sēel à ces pre
sentes, sauf en autres choses
nostre droict, & l'autrui en tou
tes. Donnē à Paris au mois de
Feurier, l'an de grace mil cinq
cens cinquantesix, & de nostre
regne le dixiesme. Ainsi signé,
Par le Roy estant en son conseil,
Bourdin. Et sēellē en laz de soye

rouge & verd, du grand sceel, de
cire verd. Et sur le repley est
escript, Visa. Et aupres.

*Lecta, publicata & registrata, au-
dito & requirente Procuratore gene-
rali Regis Parisiis, in parlamento pri-
ma die Martij, anno domini millesi-
mo quingentesimo quinquagesimo sex-
to.*

Sic signatum, DV TILLET.

B iij

